




**LA SITUATION
DES
GRANDS GROUPES BANCAIRES
FRANÇAIS
À FIN 2017**

EXTRAIT D'ANALYSES ET SYNTHÈSES N° 89 – ACPR

PRÉSENTATION A L'ACADÉMIE DE POITIERS

15 FÉVRIER 2019

Sommaire

- 
1. Rentabilité
 2. L'évolution des bilans
 3. L'évolution des risques
 4. Les ratios réglementaires



LA RENTABILITE (1)

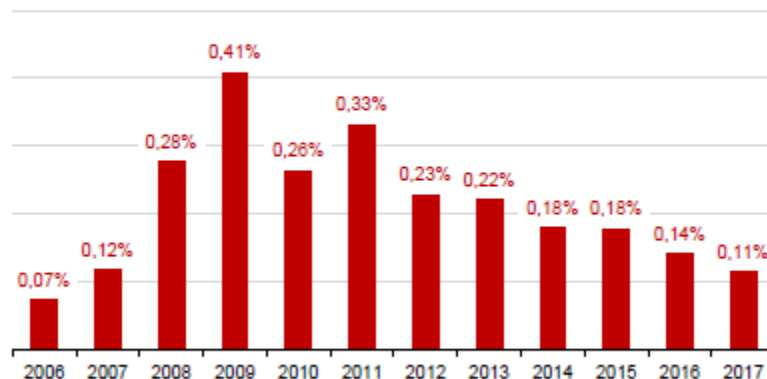
Des résultats stables en 2017 :

Tableau 1
Soldes intermédiaires de gestion

	2016	2017	Évolution 2017/2016
Produit net bancaire	145,7	146,4	+0,5%
Frais de gestion	98,4	101,0	+2,7%
Coefficient d'exploitation	67,5%	69,0%	+1,5 pt
Résultat brut d'exploitation (RBE)	47,4	44,9	-5,2%
Coût du risque (CR)	10,3	8,4	-18,0%
Résultat d'exploitation (RBE-CR)	37,1	36,4	-1,6%
Autres produits (+) et charges (-)	0,5	2,5	ns
Résultat avant impôt	37,6	38,9	+3,6%
Impôts	11,5	12,7	+11,1%
Activités arrêtées ou en cours de cession	0,1	0,0	ns
Résultat net	26,1	26,2	+0,3%
Intérêts minoritaires	1,8	2,3	+30,6%
Résultat net part du groupe	24,3	23,9	-1,9%

Source : Communication financière des 6 groupes (BNPP, SG, GCA, GBPCE, GCM, LBP)

Graphique 3
Coût du risque rapporté au total de bilan



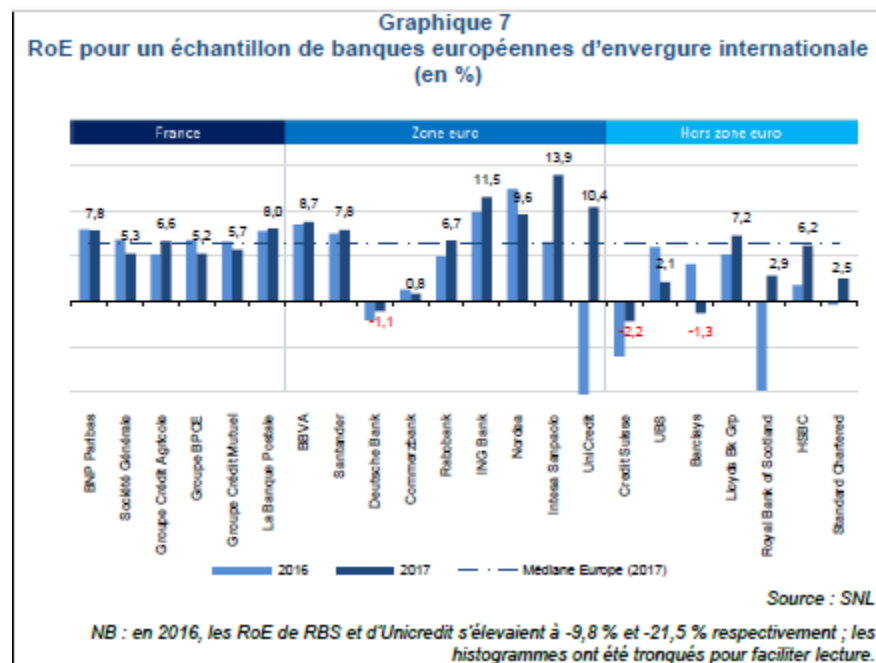
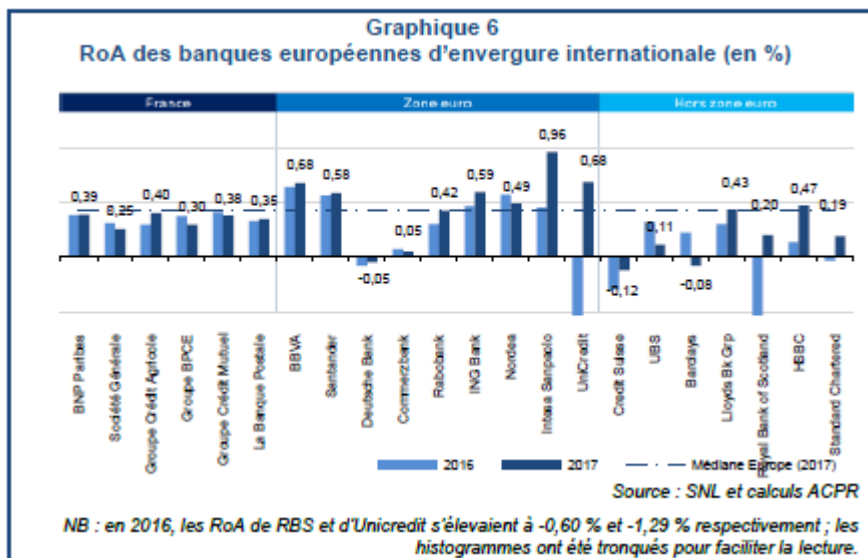
Source : communication financière

- un coefficient d'exploitation qui se dégrade de nouveau
- un coût du risque dont la baisse se poursuit
- un résultat net qui se consolide



LA RENTABILITE (2)

- des rendements sur actifs et sur capitaux propres moins à l'avantage des banques françaises

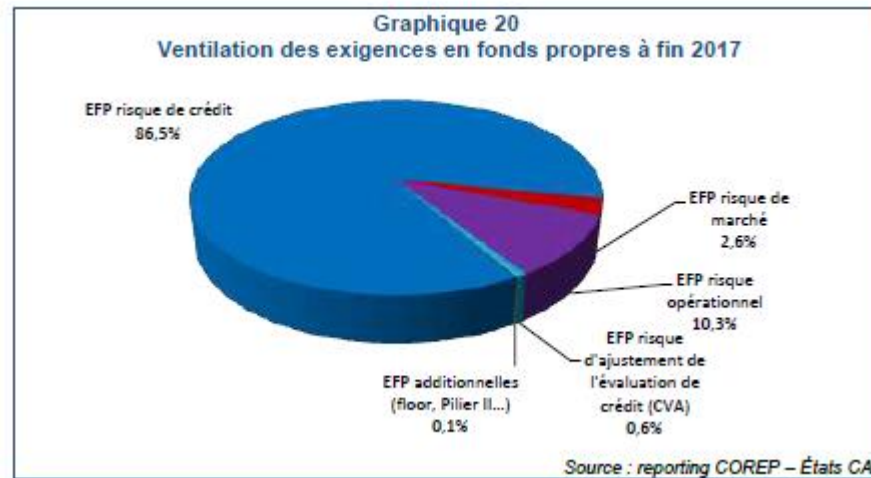


- **Des performances contrastées entre les diverses lignes métier :**
 - une rentabilité de la banque de détail en légère progression
 - la rentabilité de la BFI continue à bénéficier de la baisse du coût du risque
 - l'assurance et la gestion d'actifs voient leur contribution se renforcer dans la croissance des revenus.



- À la fin de l'exercice 2017, le total de bilan agrégé des cinq principaux groupes bancaires français s'élève à :
6 282 milliards d'euros, contre 6 498 milliards d'euros à fin 2016 (-3,3 %).
- La progression des crédits aux entreprises et de la trésorerie compense partiellement la baisse des activités de marché
- Les variations du passif reflètent celle de l'actif

- Les exigences en fonds propres (EFP) globales diminuent

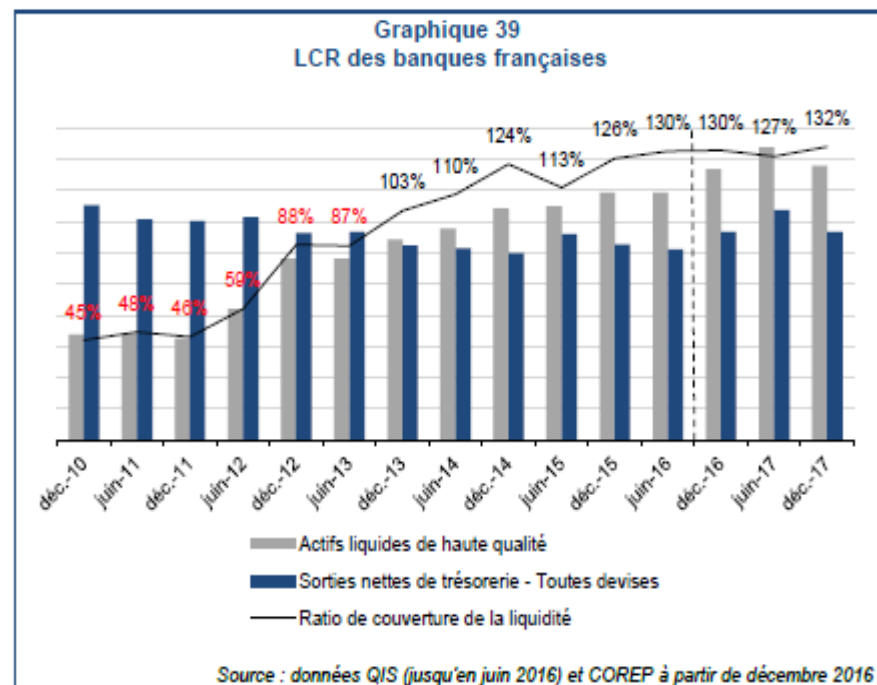
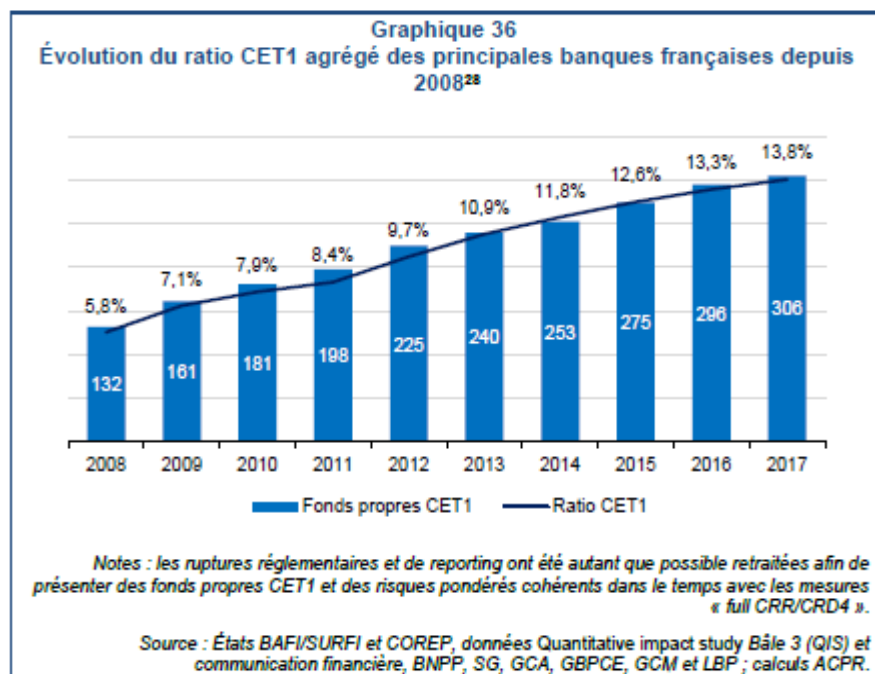


- Les EFP au titre du risque de crédit se stabilisent :
 - en dépit d'une très légère hausse du niveau de risque des expositions
 - la qualité des crédits se situe toujours au-dessus de la moyenne des banques européennes
- Les EFP au titre de l'ajustement de l'évaluation de crédit baisse
- Les EFP au titre des risques de marché continuent de diminuer
- Les EFP au titre du risque opérationnel ont de nouveau augmenté en 2017



LES RATIOS RÉGLEMENTAIRES

- Les banques françaises continuent de renforcer leur solvabilité
- Des ratios de liquidité supérieurs aux exigences réglementaires



- Des progrès marqués dans le respect de la TLAC (Total loss-absorbing capacity, ou capacité totale d'absorption des pertes en cas de résolution)

EN CONCLUSION

- Les banques françaises ont accompli des **progrès considérables depuis la crise** pour renforcer leurs bilans et leur structure de financement
- Cependant l'ACPR relève plusieurs **points de vigilance** :
 - l'évolution des coûts d'exploitation
 - De nouveaux risques liés aux enjeux majeurs
 - l'environnement prolongé de taux bas
- La finalisation de l'accord de Bâle III le 7 décembre 2017 constitue un progrès important. Il vise à assurer un juste équilibre entre la réduction de la variabilité des actifs pondérés par les risques et le maintien de la sensibilité au risque.
- La mise en œuvre complète du paquet finalisé de Bâle III est ainsi primordiale pour la stabilité financière.
 - **Pour plus d'informations** : <https://acpr.banque-france.fr/la-situation-des-grands-groupes-bancaires-francais-fin-2017>



Merci pour votre attention